

# LE CAÏMAN NOIR

Espèce transamazonienne

# Le mot de la Présidente

**L**e caïman noir, espèce emblématique de l'Est de la Guyane comme du reste du bassin de l'Oyapock, fut longtemps recherché par l'homme le plus souvent à son détriment.

Le Parc naturel régional de la Guyane, au travers du programme Oyapock Nature, par ce fascicule, contribue à vulgariser les connaissances concernant cette espèce dans le but de mieux la respecter et la préserver.

Aussi, je remercie Messieurs Guillaume FEUILLET et Benoit de THOISY de l'association Kwata, ainsi que le Président du comité scientifique du Parc naturel régional Monsieur Arthur OTHILY, son Directeur Général, Monsieur Pascal GOMBAULD et enfin le Chef du programme Oyapock Nature, Monsieur Antoine LOUIS-ALEXANDRE d'avoir permis l'élaboration de ce magnifique livret.

**Hélène Sirder**

Présidente du Parc Naturel  
régional de la Guyane



# Sommaire

## GÉNÉRALITÉS

P. 4

Le plus grand prédateur d'Amérique du Sud

Comment reconnaître un caïman noir ?

## ORIGINES GÉOGRAPHIQUES

P. 6

L'Amazonie centrale, berceau du caïman noir

L'hypothèse du Lac amazonien

## HABITATS ET RÉPARTITION

P. 8

## LE CAÏMAN NOIR EN GUYANE

P. 10

Une espèce emblématique

Le sanctuaire de la savane Angélique

Connexion avec Cabo Orange au Brésil ?

## RÉGIME ALIMENTAIRE

P. 12

Une alimentation éclectique

Trois comportements de chasse

## REPRODUCTION

P. 14

Éclosion à la saison des pluies

Nage en eaux profondes

Protection rapprochée

## ENJEUX DE CONSERVATION

P. 16

Tué pour son cuir

Concurrence inter-espèces

Chassé pour sa viande

Des populations isolées

## QUEL AVENIR POUR L'ESPÈCE ?

P. 18

Révision du statut de conservation

Quelles priorités d'actions ?

# Généralités

Les Crocodiliens sont apparus sur Terre il y a 200 millions d'années. Ils comprennent aujourd'hui 23 espèces qui sont réparties en trois familles : les Crocodilidés, les Alligatoridés et les Gavialidés.

Les 6 espèces de Crocodiliens que l'on peut croiser en Amérique du Sud appartiennent toutes à une sous-famille des Alligatoridés, à savoir les Caimaninés.

Le plateau des Guyanes en abrite 4 espèces qui sont le caïman nain - ou caïman rouge - (*Paleosuchus palpebrosus*), le caïman de Schneider - ou caïman gris - (*Paleosuchus trigonatus*), le caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*) et le caïman noir (*Melanosuchus niger*).

## Le plus grand prédateur d'Amérique du Sud

Pouvant mesurer jusqu'à 6 mètres à l'âge adulte, le caïman noir est le plus grand des crocodiliens sud-américains. Cette taille imposante en fait également le plus grand prédateur du sous continent, loin devant

## IDENTITÉ

**CLASSE :** Reptiles

**ORDRE :** Crocodiliens

**FAMILLE :** Alligatoridés

**ESPÈCE :** *Melanosuchus niger*

**TAILLE & POIDS :** jusqu'à 6 m de long / plus de 500 kg

**REPRODUCTION :** maturité sexuelle à 10 ans (taille de 2 m environ)

**RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE :** Principalement dans le bassin amazonien

### STATUT INTERNATIONAL (LISTE ROUGE UICN) :

Risque mineur d'extinction, dépendant des efforts de conservation

**STATUT EN GUYANE :** Intégralement protégé par arrêté ministériel (1986)



le jaguar (*Panthera onca*), le puma (*Puma concolor*) et la loutre géante (*Pteronura brasiliensis*).

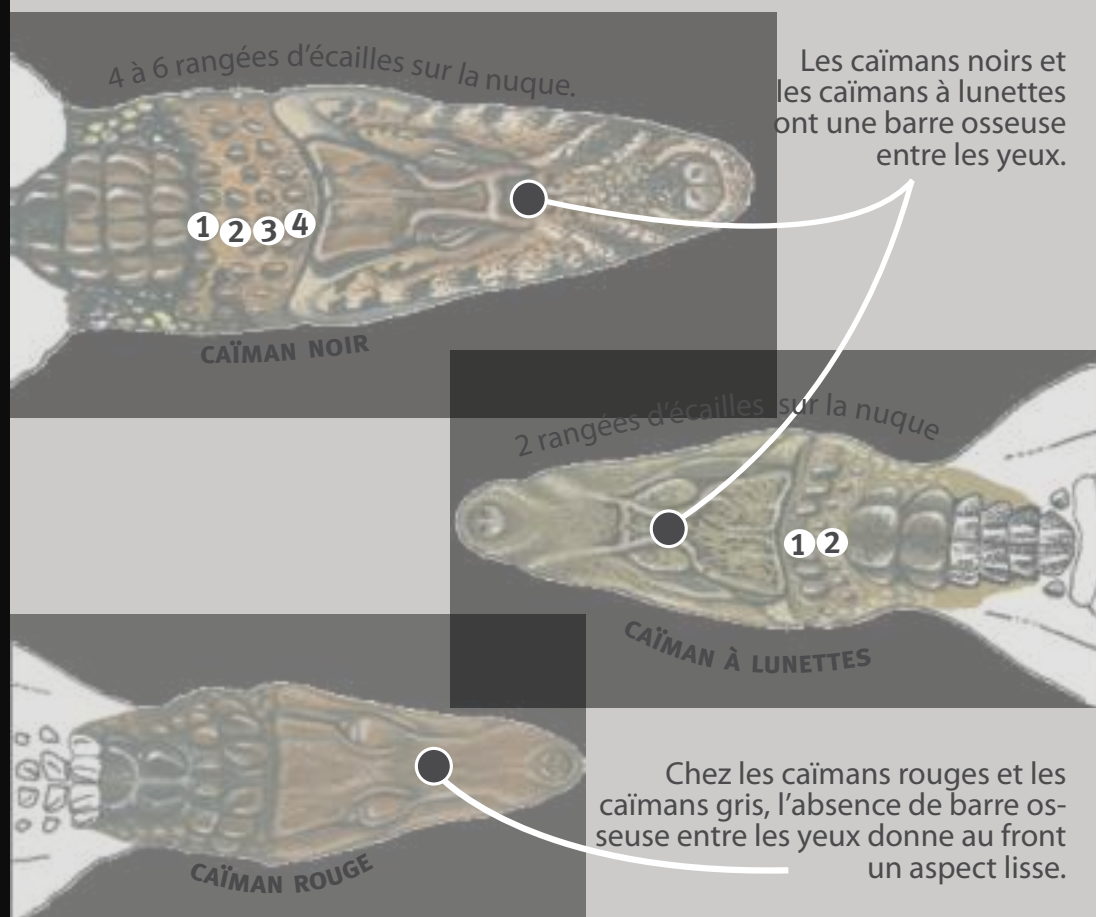
### Comment reconnaître un caïman noir ?

Lors de l'observation d'un caïman, un détail permet de distinguer d'un côté les caïmans rouges et les caïmans gris et de l'autre, les caïmans à lunettes et les caïmans noirs. En effet, ces

deux derniers possèdent une barre osseuse entre les yeux tandis que les deux autres ont un front lisse.

Ensuite, pour savoir si l'on est face à un caïman noir ou un caïman à lunettes, il convient de compter le nombre de rangées d'écailles implantées sur la nuque. Le caïman noir en possède quatre à six, tandis que le caïman à lunettes n'en a que deux.

## Quelques critères d'identification





# Origines géographiques

En couplant des données écologiques et des informations d'ordre génétique, des chercheurs guyanais et brésiliens ont émis des hypothèses quant à l'origine de la mise en place des populations actuelles de caïmans noirs en Amérique du Sud.

## **L'Amazonie centrale, berceau du caïman noir**

La richesse de la diversité génétique observée chez les populations de caïmans noirs du centre de l'Amazonie suggère qu'elles sont à l'origine des populations actuellement réparties

sur le bassin amazonien. Par la suite, la dispersion de l'espèce au cours de l'Histoire est intimement liée aux bouleversements climatiques subis par la Terre notamment à la fin du Pleistocène. En effet, à cette période, le réseau hydrographique amazonien a connu des alternances de hauts et bas niveaux des eaux.

Des chercheurs pensent que suite à une fermeture de l'estuaire de l'Amazonie, un immense lac d'eau douce recouvrait alors l'Amazonie à un niveau supérieur de 50 à 150 m à celui des eaux de l'actuel fleuve.



## L'hypothèse du Lac amazonien

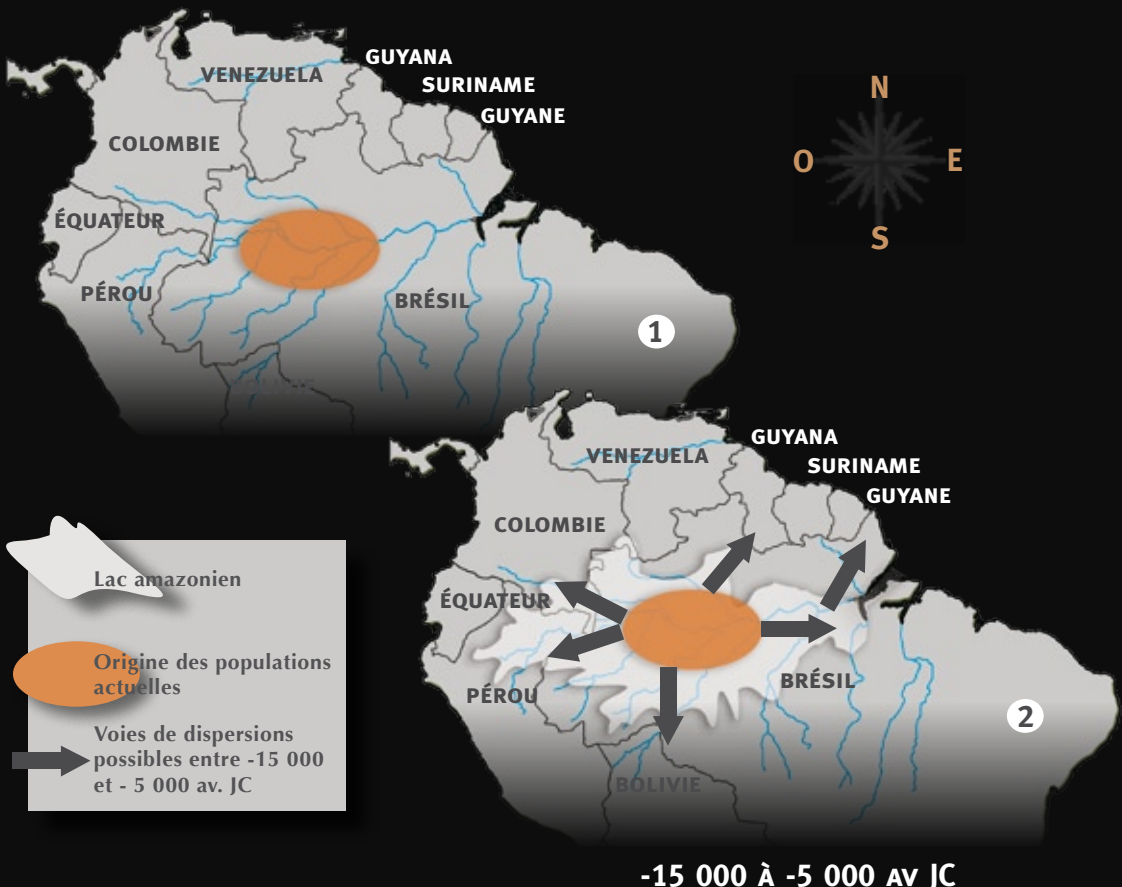
De fait, un tel lac aurait influencé l'essentiel de la distribution géographique de nombreuses espèces animales et pourrait expliquer la présence du caïman noir en Équateur à des altitudes surprenantes, ainsi qu'au sud du Guyana.

Les événements climatiques qui ont suivi, tels que la pénétration de l'océan dans les terres et les périodes

de glaciation, ont achevé de façonner la distribution puis provoqué l'isolement de populations de caïmans noirs, expliquant l'aspect fragmenté de la répartition actuelle.

Cette hypothèse est renforcée par les analyses d'ADN réalisées sur ces différentes populations et qui permettent de retracer précisément les flux de gènes passés d'un point central vers les zones périphériques.

### UNE HYPOTHÈSE DE DISPERSION DES POPULATIONS DE CAÏMANS NOIRS AU COURS DE L'HISTOIRE



# Habitats & répartition

Le caïman noir fréquente une large palette d'habitats d'eau douce et calme. Sur tout le bassin amazonien, les plaines inondées semblent avoir sa préférence. Mais, on le trouve aussi dans des rivières à faible courant, dans des lacs, sur des bras morts de cours d'eau, etc. En certains endroits, l'espèce occupe des savanes inondées lors de la saison des pluies.

Menacée d'extinction au début des années 1980, l'espèce subsiste encore de manière discontinue. La distribution initiale du caïman noir

s'étendait sur l'ensemble du bassin amazonien et dans quelques zones périphériques comme la Guyane et le nord de l'Amapá au Brésil. Des populations fragmentées sont localisées en Bolivie, en Équateur, au Pérou et en Colombie. Dans ces pays, l'espèce a frôlé la disparition et les animaux commencent à peine à recoloniser les cours d'eau. Les plus importantes populations actuelles seraient abritées par le Guyana, la Guyane française et le Brésil, notamment dans la région de Mamirauá au nord-ouest et dans le Parc national de Cabo Orange, au nord-est.





CARTE DE RÉPARTITION  
ACTUELLE DU  
CAÏMAN NOIR



Aire de répartition initiale

Distribution actuelle des  
populations importantes

Localisations actuelles des  
populations

# Le caïman noir en Guyane

**L**e plateau des Guyanes constitue la limite septentrionale de la distribution du caïman noir. Sa présence historique dans le département de la Guyane est limitée à la région nord-est, entre la pointe Béhague et le Mahury.

Moins intensément qu'ailleurs en Amérique du sud, en Guyane les caïmans noirs ont tout de même été victimes d'une forte pression de chasse, que ce soit pour leur peau, leur viande ou pour constituer un simple trophée. Sa protection intégrale par arrêté ministériel en 1986 a progressivement mis fin à ces pratiques.

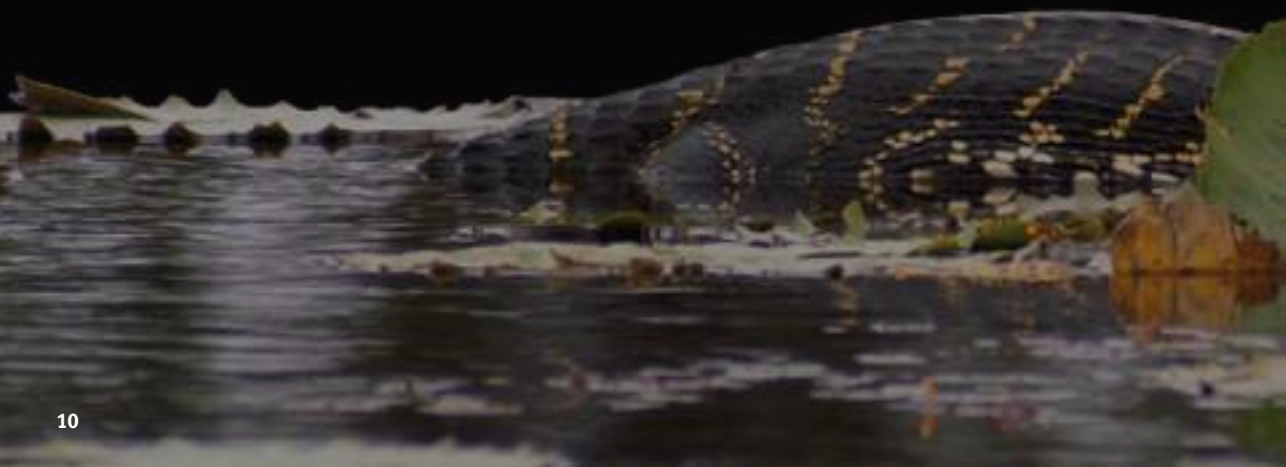
## Une espèce emblématique

Les plus importantes populations actuellement connues sont localisées dans la réserve naturelle des Marais de Kaw-Roura. L'importance de la zone pour la conservation de l'espèce a notamment conduit l'État à créer la réserve en 1997. En Guyane, c'est donc

au sein de cet espace protégé qu'il est aujourd'hui possible d'observer dans son habitat naturel, cette espèce devenue emblématique du département. Plusieurs guides touristiques proposent d'ailleurs leurs services à cet effet.

## Le sanctuaire de la savane Angélique

Les études menées par l'association Kwata et la réserve naturelle de Kaw entre 1999 et 2004 ont montré qu'une population importante était encore présente dans cette région de la Guyane, notamment grâce à l'inaccessibilité des zones centrales de la réserve naturelle, comme la savane Angélique. Ici, plusieurs mares abritent de fortes concentrations d'adultes dont le potentiel reproducteur devrait permettre à terme de favoriser la recolonisation des zones désertées par les caïmans noirs guyanais. La diversité génétique de cette population a également été évaluée.



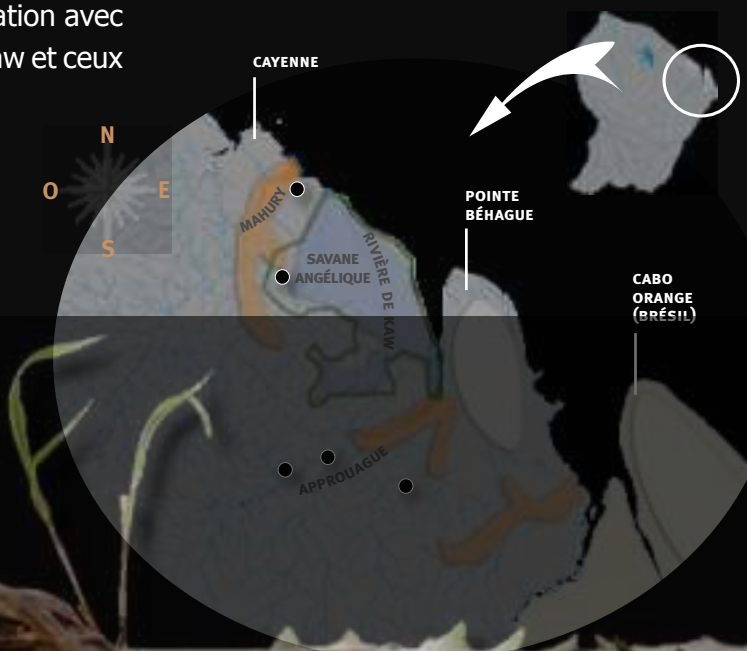
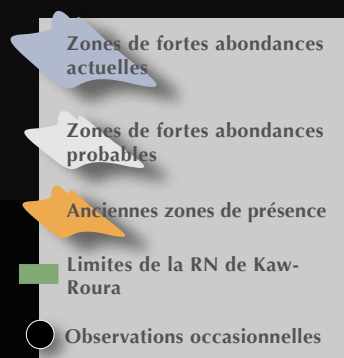
Signe de bonne santé, cette dernière est relativement forte. Ceci contribuera donc à renforcer les chances de restauration des populations, à condition de mener une gestion stricte des habitats abritant l'espèce.

### Connexion avec Cabo Orange au Brésil ?

Mais, en 2010, une grande partie de l'aire de distribution reste encore inconnue. D'après quelques repérages aériens, la vaste zone de savanes inondées au coeur de la pointe Béhague abrite vraisemblablement de nombreux animaux. Les spécialistes pensent que ces caïmans pourraient être en relation avec les individus de la réserve de Kaw et ceux

du Parc national de Cabo Orange au Brésil. La mise en place d'inventaires dans cette région difficile d'accès constitue un enjeu majeur pour la conservation de l'espèce de part et d'autre de la frontière guyano-brésilienne. En connexion avec les travaux initiés du côté brésilien, il sera également possible de compléter l'histoire de la dispersion du caïman noir dans cette région éloignée des origines de l'espèce.

CARTE DE RÉPARTITION DU  
CAÏMAN NOIR EN GUYANE



# Régime alimentaire

Les caïmans noirs sont des prédateurs opportunistes qui consomment une large palette de proies pouvant varier en fonction de l'âge de l'animal, ou tout simplement selon les saisons.

## Une alimentation éclectique

L'analyse de contenus stomacaux a révélé la présence en grande quantité d'invertébrés aquatiques (escargots, crustacés, coléoptères...), notamment chez les jeunes individus. La consommation de vertébrés comme les am-

phibiens, certains oiseaux d'eau et des oisillons tombés du nid est aussi avérée. Les tortues d'eau douce font également partie des proies capturées. Leur carapace ne résiste pas aux mâchoires du saurien.

Adulte, sa taille et sa puissance permettent au caïman noir d'attaquer des proies beaucoup plus grosses, comme certains mammifères. Ainsi, le cabiaï (*Hydrochaeris hydrochaeris*) et même parfois les loutres peuvent en faire les frais.



Caïman noir en immersion, à l'affût d'une proie.



## Exemples de vertébrés consommés



### JACANA NOIR :

(*Jacana jacana*)

Oiseau fréquentant les zones de marais où il se déplace sur la végétation flottante grâce à ses longues et fines pattes, à la recherche de nourriture.



### MATAMATA : (*Chelus fimbriatus*)

Cette tortue d'eau douce à l'aspect original, peut mesurer jusqu'à 45 cm pour un poids de 15 kg. Son mimétisme avec le milieu ambiant lui permet de rester juste sous la surface de l'eau à l'attente de proies.

### CABIAÏ : (*Hydrochaeris hydrochaeris*)

Le cabiaï est le plus gros rongeur du monde et peut peser jusqu'à 60 kg. Il vit en groupe et fréquente les milieux humides où il broute les herbes et les plantes aquatiques.



## Trois comportements de chasse

Comme la plupart des crocodiliens, c'est à la tombée de la nuit que les caïmans s'activent pour pêcher et chasser. Immobiles, à l'affût du moindre mouvement d'eau, ils attendent la bonne opportunité. Cependant, si une proie se présente à eux en plein jour, ils saisiront bien entendu l'occasion !

Un second comportement peut parfois être observé : les caïmans piègent leurs proies en se servant de leur corps et de leur queue pour les repousser vers la terre ferme. Certains individus nagent parallèlement à la berge, avec des mouvements de

queue très lents qui créent une dépression qui rabat les petits poissons vers la gueule ouverte.

Enfin, plus occasionnellement, les caïmans noirs utilisent la technique du saut. Pas franchement efficace sur le coup, elle a toutefois le mérite de semer la panique chez les proies et ainsi de faciliter leur capture par d'autres caïmans. Par ailleurs, ce comportement semble stimuler les autres individus qui se mettent également à sauter. Il peut s'agir d'une forme de "chasse sociale", comme cela a pu être observé chez d'autres crocodiliens.



# Reproduction

Comme la plupart des reptiles, les caïmans sont ovipares. À la saison sèche, les femelles construisent un nid sur les berges. Ce dernier est fabriqué à partir de débris végétaux formant un monticule qui peut atteindre deux mètres de diamètre. La chambre d'incubation est creusée avec les pattes arrières.

## Éclosion à la saison des pluies

La femelle dépose dans la chambre d'incubation une ponte comportant une quarantaine d'oeufs de forme elliptique pesant environ 140 grammes chacun.

Une fois le nid rebouché, les oeufs y incubent durant deux à trois mois, en fonction des variations de température subies par le monticule de végétaux. Durant ce temps, la femelle visite régulièrement le nid, sans toutefois présenter un comportement de défense active.

L'éclosion et l'émergence des petits coïncident généralement avec le début de la saison des pluies. Aux premiers signaux d'activité, la mère aide les nouveau-nés à sortir en éventrant le nid à l'aide de ses pattes.





*Les petits caïmans restent en groupe pendant plusieurs mois, protégés par leur mère.*

### **Nage en eaux profondes**

Les études qui leur ont été consacrées montrent que les jeunes caïmans noirs évoluent dans des eaux plus profondes que les jeunes caïmans à lunettes (*Caiman crocodilus*). Ceci implique une nidification dans des zones de basses terres. Cette disposition naturelle limiterait la compétition inter-espèces.

### **Protection rapprochée**

Les premiers mois de leur existence, les jeunes caïmans se déplacent en

groupes soudés. Il n'est pas rare de trouver ensemble, sous couvert végétal, des jeunes provenant de nids différents.

Durant cette période, les femelles assurent une protection étroite aux petits caïmans et montrent une attitude particulièrement agressive à l'encontre des intrus et prédateurs potentiels. Les cas d'intimidation sur l'homme sont bien souvent liés à ce comportement de défense de la progéniture. Des cas d'attaques sur l'homme ont été recensés au Brésil.

# Enjeux de conservation

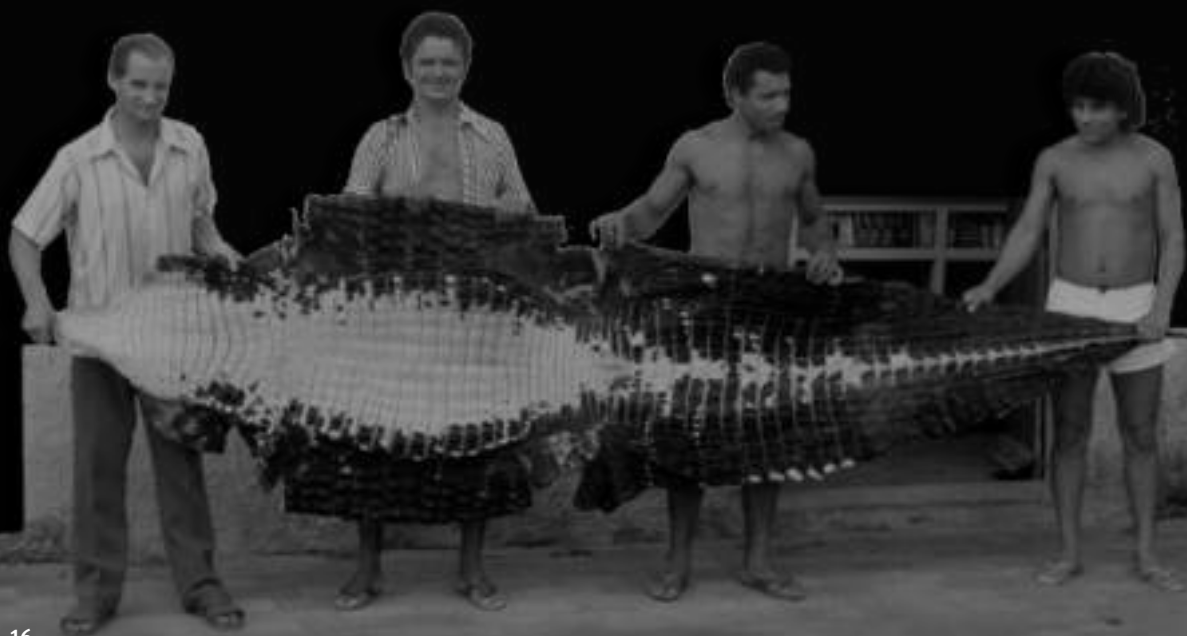
Entre 1982 et 2000, le caïman noir était considéré comme "en danger d'extinction" par la Liste rouge de l'Union Mondiale pour la Nature (UICN). L'appartenance à ce statut sous-entend qu'une disparition de 50% des effectifs était attendue d'ici à 2030 !

## Tué pour son cuir

En effet, au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, l'espèce a été chassée à outrance pour sa peau. L'industrie du cuir semblait préférer la peau souple du caïman noir avec ses écailles noires et brillantes à celle des autres espèces de caïmans, plus difficile à travailler. La destruction des habitats du bas-



sin amazonien pour l'exploitation forestière, et l'assèchement de zones humides pour des besoins agricoles ont contribué à la fragilisation de l'espèce.





*Les caïmans font partie des gibiers consommés par les populations amazoniennes.*

### **Concurrence inter-espèce**

Une des conséquences observées par les experts est que la rapide disparition du caïman noir a profité à une autre espèce : le caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*). Ce dernier profitant de la libération de niches écologiques, s'est durablement installé dans les zones autrefois occupées par le premier, limitant de fait ses possibilités de restauration.

### **Chassé pour sa viande**

Depuis longtemps, les caïmans font partie des gibiers consommés par les peuples amazoniens. Le caïman noir n'y fait pas exception, et en de nombreux endroits, il est encore chassé pour sa viande.

Au cours des années 1990, dans certaines régions du Brésil, la chasse illégale a pu prendre des proportions dramatiques. Les chasseurs dépeçaient des milliers de bêtes dont la viande était vendue au marché noir, puis mixée avec du poisson pour être revendue dans l'État du Pará et en Colombie.

### **Des populations isolées**

Ainsi, à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle, il ne subsistait plus que quelques groupes de caïmans noirs isolés géographiquement les uns des autres. Cette discontinuité pouvait à terme mettre en péril la survie de l'espèce en privant les populations des nécessaires brassages génétiques.



# Quel avenir pour l'espèce ?

En 2010, le statut du caïman noir est moins préoccupant que 20 ans auparavant. Les mesures de protection prises face à son déclin et les efforts de conservation menés sur le terrain ont permis à l'espèce de recouvrer une relative santé. D'autant que cette dernière dispose malgré tout de fortes capacités de restauration. Ainsi, en 15 ans, certaines populations ont retrouvé des effectifs garantissant leur survie à long terme permettant à des programmes de prélèvement par les populations locales de voir le jour sous encadrement strict.

## Révision du statut de conservation

Ces informations positives remontées du terrain par les experts, ont conduit l'UICN à réviser le statut de l'espèce. En 2000, le caïman noir est donc passé

de "en danger d'extinction" à "risque mineur d'extinction" sur la Liste rouge des espèces menacées. Cependant, l'espèce reste "dépendante des efforts de conservation".

En 2007, la CITES (Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinction) a d'ailleurs transféré le caïman noir de l'annexe I à l'annexe II de la convention passée avec le Brésil, considérant que le pays pouvait garantir la survie et le prélèvement durable de l'espèce dans la réserve de Mamirauá (cf. ci-contre).

## Quelles priorités d'actions ?

Le plan d'actions pour la conservation du caïman noir publié en 2010 par le *Crocodile Specialist Group*





de l'UICN préconise le renforcement de la coopération transfrontalière pour éradiquer le trafic de viande et de peau, notamment entre le Brésil, la Colombie et le Pérou.

L'ONG pointe aussi du doigt le manque d'informations essentielles à la mise en oeuvre d'actions, dans de nombreuses

régions dont la Guyane et la plupart des régions brésiliennes. Enfin le *Crocodile Specialist Group* encourage le Brésil à résoudre certains problèmes de logistique et de coordination au niveau national, afin que les programmes pionniers de prélèvement de caïmans mis en place sur le territoire puissent aller de l'avant.

## L'exemple de la réserve de Mamirauá au Brésil

Créée en 1996 et située au nord-ouest du Brésil, la réserve de développement durable de Mamirauá (RDDM) abrite aujourd'hui l'une des plus importantes populations actuelles de caïmans noirs, estimée à près d'un million d'individus.

Entre les années 1950 et 1970, la région fournissait une grande partie des peaux de caïmans destinées à l'industrie du cuir. Son inscription à l'annexe I de la convention CITES puis la protection de l'espèce par le Brésil, ont peu à peu mis fin à cette économie. En dépit de cela, la chasse illégale pour le commerce de la viande au marché noir s'est perpétuée, et ce même au sein de la RDDM. On estime que près de 5 300 caïmans noirs et 2 900 caïmans à lunettes étaient braconnés chaque année.

Malgré tout, le suivi dans le temps des effectifs a montré que les caïmans pouvaient se maintenir sur la zone. Ceci est certainement dû aux difficultés d'accès de certaines parties de la réserve et au fait que seuls les plus gros animaux étaient ciblés par les braconniers. Dans le cadre de leur programme de développement durable avec les communautés locales, les gestionnaires de la réserve ont donc mis en place un programme autorisant des prélèvements contrôlés permettant aux populations locales de bénéficier de revenus légaux.





## Livret édité par le Parc naturel régional de la Guyane dans le cadre du programme OYANA

### RÉDACTION & RÉALISATION

Guillaume Feuillet / Kayenstore Production

### PHOTOS / ILLUSTRATIONS

J. Cambou, M. Dewynter, G. Feuillet, P. Joubert, T. Montford, N. de Pracontal,  
B. Rogers/Naturalvision, S. Uriot, H. Yann/Biosphoto

### COORDINATION SCIENTIFIQUE

Benoît de Thoisy / Association Kwata



© PNRG 2010

OYANA REÇOIT LE SOUTIEN FINANCIER DE :

